

ATALAYA, dessinateur espagnol, qui, vers 1890, vint à Paris et qui travailla pour Calmann-Lévy à l'illustration de romans. Il fut, pour d'autres travaux, apprécié de quelques bibliophiles.

RENOUARD (CHARLES-PAUL), né à Cour-Cheverny (Loir-et-Cher) en 1845, mort à Paris en 1924. Elève de Pils en 1868. Il collabora comme illustrateur à *l'Illustration* et se livra longtemps au reportage artistique dont il restera le plus autorisé représentant. Son œil sûr, sa main savante lui permirent une rapidité d'exécution, un *fa presto* prodigieux. Il publia de nombreux dessins au *Graphic*, et la Reine d'Angleterre lui demanda des leçons de dessin. On lui doit les vivants portraits qui ornent les couvertures de *la Revue illustrée*.

Les principaux dessins, gravés sur bois, datent de 1876 à 1886:

Les Vieux Gardes de la Tour de Londres; l'Atelier du Graphic; Sunday Morning; Salvation Army; Children at Prayer; Dancing class (pour le *Graphic*).

1885. Dessins pour *la Hotte du Chiffonnier*, par L. Paulian.

FORAIN (I.). Le maître, d'humour et de psychologie profonde, a rarement vu ses dessins être gravés sur bois; *la Revue illustrée* en a publié un certain nombre, admirablement gravés par Florian.

MERSON (CHARLES-OLIVIER), né à Nantes en 1822, mort à Paris en 1902, élève de L. Cogniet et de Drolling, dessina sur bois pour *le Magasin pittoresque*, et particulièrement d'après les tableaux de son fils Luc-Olivier Merson (gravure de Adolphe Gusman). Il était surtout peintre et critique d'art.

MERSON (LUC-OLIVIER), peintre, né à Paris en 1846, fils du précédent. Elève de Chassevent et de Pils, auteur du dessin pour le billet de banque de 100 francs gravé par Florian et terminé par Romagnol. On lui doit des dessins, gravés pour *la Revue illustrée*, pour *l'Histoire de Saint-Louis*, de chez Mame, etc.

MAROLD (LUDWIG ou LUDEK), né à Prague en 1865, mort dans la même ville en 1898. Il étudia à Munich et termina ses études dans sa ville natale. A partir de 1890 il séjourna à Paris, appelé par son compatriote, le peintre Hynaïs.

Son premier dessin, pris à la Foire aux pains d'épices, parut dans le *Monde illustré*. Il collabora à la *Revue illustrée*, et surtout à la collection Guillaume, de 1891 à la fin de son séjour à Paris. Ses dessins étaient exécutés au lavis ou à l'aquarelle, très blonds, trop blonds même. Il fut gracieux dans ses silhouettes féminines, traitées d'une façon un peu sèche, quoique diffuse et lavée. Dessinateur sans tempérament, il ne sut traduire avec intérêt les textes qu'il était chargé d'interpréter. Malgré ses défauts, ses dessins, assez séduisants, plurent beaucoup en leur temps.

1891. *L'Obstacle*;
 1892. *Les Capitales du Monde*;
 1892. *L'Evangéliste*;
 1892. *Printemps parfumé*;
 1892. *Le Diable amoureux*;
 1892. *Atala*;
 1892. *L'Arlésienne*;
 1892. *Paul et Virginie*;
 1892. *Manon Lescaut*;
 1892. *Juliette et Roméo*;
 1892. *L'Amour et Psyché*;
 1892. *Armande*;
 1892. *Werther*;

1892. *La Religieuse*;
 1892. *Les Vrais Riches*;
 1892. *Rose et Ninette* (frontispice);
 1893. *Hermann et Dorothée*;
 1893. *Le Voyage sentimental*;
 1893. *Michaël*;
 1893. *Pierre Schlémihl*;
 1893. *Numa Roumestan*;
 1893. *Le Grillon du Foyer*;
 1893. *Le Chevalier des Touches*;
 1893. *Cruelle Enigme*;
 1894. *Tahubu*;
 1894. *Rêve et Vie*.

GÉRARDIN (AUGUSTE), né à Mulhouse en 1849, fut élève de Lecoq de Boisbaudran, de 1867 à 1870. Il suivit aussi les cours d'esprit libre de Farochon, graveur en médailles et professeur à l'Ecole des Beaux-Arts. Farochon, comme Lecoq de Boisbaudran (auprès duquel se formèrent Fantin-Latour, Regamey, Legros, G. Bellanger) préconisait l'usage du crayon, et rejetait avec juste raison le tortillon, que seul Prud'hon avait si bien utilisé. A cette école d'expression essentiellement graphique, Gérardin trouva son moyen précis de réalisation.

Après 1870, l'artiste, avec son puissant tempérament de peintre, traita des natures mortes qui font penser à Chardin, mais suivit l'exemple de Lepère et s'adonna à l'illustration.

Dès 1875, il travailla assidûment pour le *Monde illustré*, où il collabora avec son ami Lepère, en traitant surtout les personnages des bois d'actualités. *L'Univers illustré* a publié un grand nombre de ses compositions.

PIERRE GUSMAN

LA GRAVURE SUR BOIS
EN FRANCE
AU XIX^E SIÈCLE



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ